



Choisir la bonne part (Luc 10, 42)

Une certaine Marthe, qui recevait Jésus pour dîner chez elle, avait une sœur prénommée Marie, laquelle s'étant assise aux pieds de Jésus, écoutait son enseignement. C'est au sujet de cette Marie que Jésus déclara plus tard qu'elle avait choisi la bonne part. Mais qu'est-ce que cette bonne part, la seule nécessaire, et qui plus est inamovible ?

Dans le 10^{ème} chapitre de l'évangile de Luc, nous voyons quatre personnages en action. Un prêtre qui se détourne d'un homme blessé. Un Samaritain qui vient au secours de l'homme blessé. Marthe, qui prépare son dîner avec une ardeur considérable. Et Marie. Entre les trois premiers, plusieurs points communs. Marthe : la préparation du dîner a un commencement et une fin réparables. Le Samaritain : son action de secours a un commencement et une fin ; même si cette fin n'est pas décrite dans le récit, elle est évoquée, elle est bien réelle. Concernant le prêtre, la fin de son action coïncide avec son commencement puisqu'il détourne les yeux de l'homme blessé et passe son chemin. Pour ces trois-là donc, l'action commence, finit, et chacun des trois sait parfaitement quoi faire dans le laps de temps correspondant.

Et Marie ? Son action commence comme une suspension : elle s'est assise aux pieds du Seigneur. Elle écoute sa parole : Jésus donne, elle reçoit. Nulle manière de le faire n'est évoquée qui ferait d'elle une auditrice compétente. Et enfin, écouter la parole du Seigneur doit être sans durée. L'attitude de Marie est exactement à l'inverse de celle des trois autres personnages... la bonne part ?

A ce point, nous aimerions bien savoir ce que Jésus est en train de dire, ce sur quoi il enseigne. Mais nous n'avons rien. Dans ce petit texte, la bonne part n'est pas l'enseignement du Seigneur sur tel ou tel sujet. La bonne part est cette disposition toute humaine qui fait silence, qui permet d'entendre, qui permet de comprendre, et qui permet de traduire plus tard cela en des actions conséquentes, le tout sans limites.

Nous ne savons pas ce que Jésus enseignait ce jour-là. Mais une belle chose pointe cependant. Lorsqu'il dit tout de go que Marie a choisi la bonne part, Jésus dit que chaque être humain est capable de ce choix, choix sans fin, choix de vie, et choix partagé. Choisissons donc la bonne part !

Pasteur Jean Dietz

Portrait de paroissien

Nous avons décidé d'insérer régulièrement dans notre journal le Glaneur des témoignages ou portraits de membres de notre communauté. Ce mois-ci, après un portrait de notre organiste Suzanne Tajra en 2021, une conversation avec Dick NKanga en début d'année, voici quelques éléments d'une vie marquée par l'Histoire et l'aventure....

Elle est élancée et droite même si elle est plus proche de 90 ans que de 80 ans. Un regard clair et ouvert, une souple élégance dans les gestes. Elle a accepté de se raconter pour notre Glaneur mais préfère que son nom ne soit pas mentionné « *pour ne pas se mettre trop en avant* ».

Ses parents, tous deux d'origine juive, se sont connus grâce au scoutisme protestant. Claude avait un très bon ami, devenu pasteur, Fernande se formait au métier d'infirmière et partageait conversations, passions et loisirs avec la sœur de cet ami. Grâce à eux, ils se sont connus, appréciés puis mariés civilement, tout en décidant que leurs enfants à venir seraient protestants.

« Vint au monde en 1932 mon frère Pierre, puis en 1935, ce fut moi. Nous habitons Toulouse, où papa était directeur de Printafix, un des premiers grands magasins de Toulouse. Quand la guerre éclata, papa, qui faisait partie des anciens marins (il avait fait Navale), sentit que nous étions très menacés. Un « bon collègue » - bien mal attentionné !- du club des anciens marins de Toulouse avait agi de telle manière que la mention « juif » avait été apposée, en rouge, sur les cartes d'identité de mes parents. Laissant de quoi vivre à maman en 1940, il passa à pied les Pyrénées pour rejoindre ensuite l'Angleterre et De Gaulle. Ma mère avait entendu parler d'une pension à Dieulefit qui pourrait convenir à son fils Pierre, un peu difficile. Elle l'y mena. Je suis alors restée avec elle, au préventorium (établissement de soins pour les enfants), à Autrans en Isère, où elle avait rejoint sa mère et où elle travailla alors elle-même comme infirmière. Au bout d'un an, j'ai rejoint mon frère dans cette école, qui fut un refuge pour nous, nous laissant un inoubliable souvenir : Beauvallon dans la Drôme ».

Créé en 1929 par deux puis trois femmes protestantes en lien avec Jean Piaget (Marguerite Soubeyran, Catherine Kraft et Simone Monnier), ce lieu de vie mettait en œuvre des méthodes pédagogiques absolument innovantes, favorisant l'épanouissement de chacun dans sa singularité, valorisant des activités de plein air ou artistiques, le dialogue, l'écoute, la bienveillance. Les activités étaient encadrées par des règles définies avec la participation des enfants. Chaque enfant avait le droit de défendre son point de vue. Des enfants juifs ou en danger pour d'autres raisons y furent accueillis tout au long de la guerre - de même que des adultes (tels que Aragon et Elsa Triolet, ...) dans l'école ou chez des habitants de Dieulefit. « *Ma meilleure amie s'appelait Florence Lamy, et en petites filles imprudentes, nous nous étions confié nos secrets : « Mon papa est parti en Angleterre se battre contre les Allemands » – « Mon papa a écrit des livres qui ne plaisent pas aux Allemands ; tu sais, moi je ne m'appelle pas Florence Lamy, je m'appelle Florence Malraux, mais il ne faut pas le dire* ». A a raconté cette histoire après la Guerre quand elle a retrouvé ses parents, et ils ont bien compris qui était Florence. De ces deux années, A dit que ce fut un bonheur et qu'elles l'ont façonnée pour sa vie entière.

Est-ce la confiance issue de cette expérience qui lui permit quelques années plus tard d'oser réaliser un rêve ?

Après la guerre, la famille se reconstitua. Son frère avait au lycée un excellent ami, Léo, qui pratiquait le vol à voile, et A dès l'âge de 12 ans fut très attirée par cet univers. Lorsqu'elle eut 15 ans, ses parents lui donnèrent (enfin !) l'autorisation de s'initier à cette activité et elle se rendit alors régulièrement au terrain de Lasborde près de Toulouse, à 4 km à pied de chez elle. Elle volait seule à 16 ans, fréquentait la Montagne Noire, haut lieu du vol à voile en France, (l'aérodrome est d'ailleurs aujourd'hui classé monument historique), y fit de nombreux séjours dont un stage vers 22 ans, pour devenir monitrice adjointe.

Elle participa au championnat de France de vol à voile de la Montagne Noire en 1961. Précisons qu'elle était la seule fille et la plus jeune concurrente, et qu'elle était alors étudiante en psychologie. « *J'avais pris la précaution de demander au professeur si les examens de fac seraient finis au 15 juin (date du début du championnat). C'était le cas. Mais une grève des correcteurs modifia ce calendrier. Conséquence, les examens universitaires et le championnat de vol à voile eurent lieu en même temps ... à 70 km de distance. J'ai réussi à mener les deux de front mais ce fut difficile. Je passais un oral puis je prenais la voiture, prêtée par mes parents, et je fonçais vers les pistes de la Montagne Noire. Je partais 3 heures après les autres concurrents ! Sans cette grève, mon classement au championnat aurait pu être meilleur que dernière* ».

A la Montagne Noire, elle atteignit avec son planneur l'altitude de 8 400 m, sans moteur ! Après avoir fondé une famille et élevé ses 3 enfants, elle pilota encore, toujours sur planeurs, pendant plusieurs années. Au total, depuis ses 16 ans, elle aura accumulé près de 2 400 heures de vol et, en 2022, elle fut encore appelée pour se joindre aux anciens amis de la Montagne Noire.

Elle avait rêvé de devenir pilote professionnel. Mais les écoles de pilote n'ont accepté les femmes que quelques années plus tard. « *J'ai quand même eu la satisfaction d'avoir une fille professeur de musique et deux fils pilotes à Air France. Et j'ai exercé un métier passionnant : conseillère d'orientation* ».

Qui eut cru que derrière cette grande dame tranquille, qui assiste régulièrement aux activités de notre paroisse, se cachait une passionnée du vol sans moteur ?

Catherine Piot-Leray

Prière - Travail

Si le travail ne nous menait inlassablement
D'un amour à un autre Amour,
S'il ne servait que la finitude
De ce monde,
S'il provoquait nos vanités
Et nos ambitions,
S'il se vidait de compassion et de paix,

S'il ne grandissait ceux que nous servons,
Si nos compétences devenaient
Prétexte à la domination,
S'il n'était le geste de Dieu
Pour sa création,
S'il s'imposait comme un tyran
Pour étouffer nos âmes,

Nous perdriions nos jours

source : la règle de Reuilly

11^{ème} Assemblée du Conseil Œcuménique des Églises

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) rassemble 352 Églises, dénominations et communautés d'Églises, de plus de 120 pays du monde entier, représentant plus de 580 millions de chrétiens et comprenant la plupart des Églises orthodoxes, un grand nombre d'Églises anglicanes, baptistes, luthériennes, méthodistes et réformées, ainsi que de nombreuses Églises unies et indépendantes.

La 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Églises se tiendra à Karlsruhe, en Allemagne, du 31 août au 8 septembre 2022, sous le thème "L'amour du Christ pousse le monde vers la réconciliation et l'unité".

Plus de 3 000 participants sont attendus à cette Assemblée du COE, qui se déroule tous les 8 ans. La dernière Assemblée avait eu lieu en 2013 à Busan en Corée. La dernière organisée en Europe s'était tenue à Uppsala (Suède) en 1968.

L'Assemblée est l'organe législatif du COE. Il s'agit du seul moment où l'ensemble de la communauté fraternelle des Églises membres se retrouve en un même lieu dans la prière et la célébration. Elle constitue pour les Églises une occasion privilégiée d'approfondir leur engagement en faveur de l'unité visible et du témoignage commun.

L'assemblée se réunira au milieu des perplexités, des angoisses et des questions fondamentales sur la façon dont nous habitons la terre, donnons un sens à nos vies, vivons en société et acceptons la responsabilité des générations futures. Ces questions ont été amplifiées par la pandémie mondiale de COVID-19 et ses conséquences, l'urgence climatique et les manifestations de racisme dans le monde, qui ont encore révélé les inégalités économiques structurelles, la discrimination entre les sexes et d'autres formes d'injustice dans nos sociétés et dans notre monde.

Dans ce monde fragmenté et fracturé, le thème de l'Assemblée est une affirmation de la foi que l'amour du Christ transforme le monde dans la puissance vivifiante de l'Esprit Saint. Contre les puissances de destruction et de péché, le thème de l'assemblée affirme que l'amour du Christ miséricordieux, crucifié et ressuscité est au cœur de ce monde. C'est un appel radical aux Églises à travailler ensemble sans cesse et avec les personnes d'autres confessions et toutes les personnes de bonne volonté pour une paix et une réconciliation justes. C'est un appel pour que l'unité visible de l'Église devienne un signe prophétique et un avant-goût de la réconciliation de ce monde avec Dieu, et de l'unité de l'humanité et de toute la création.

Pour reprendre les propos de la Présidente du Conseil national de notre église, ce thème nous interpelle en tant que chrétiens et met chacun devant ses responsabilités: que faisons-nous, nous hommes et femmes de foi, pour conduire le monde vers la paix et la réconciliation ? Que faisons-nous pour nous laisser guider par l'amour du Christ pour changer le monde ?

La délégation française se compose de M.Boss, E.Seyboldt, C.Sixt Gatefeuille, U.Weihnhold (EPUdF), C.Albecker (UEPAL), A.-L.Danet, C.Krieger (FPF)

<https://acteurs.epudf.org/actualites/actus-internationales/en-route-vers-karlsruhe-7/>

Chaudière du temple

Vos dons ont permis de réunir la somme de 16 500 €. Merci à vous. Il manque encore 2 000 €. Votre participation est donc toujours bienvenue, jusqu'à la fin des travaux (septembre-octobre).

Trésorier : Michel Ollendorff, 28 rue de la paix, 94300 Vincennes Pour un virement : IBAN FR 31 2004 1000 0101 6890 2V02 048 ; BIC PSSTFRPPPAR

Décès de notre frère Dick NKanga

Membre de la paroisse depuis une vingtaine d'années, né en République démocratique du Congo, Dick a fini de vivre vendredi 26 août. Il s'engagea largement dans notre Église, de manière formelle comme informelle. Notamment, il fut membre du conseil presbytéral et était encore membre du bureau de notre association d'entraide : le diaconat. Les obsèques sont prévues au temple EPUF de Vincennes, le lundi 5 septembre à 10h30.

Catherine Piot-Leray

Projets de « La Maison Ouverte de Montreuil »

La Maison Ouverte espère réaliser l'été prochain les travaux envisagés il y a plusieurs mois : isolation thermique et sonore, adaptation pour les personnes en situation de handicap, réorganisation du rez-de-chaussée, installation de toilettes au 1er étage... C'est la dernière ligne droite. Sur les 650 000 euros nécessaires, notamment grâce au propriétaire (Fondation Martin Bucer au sein de la Fondation du protestantisme), à des fondations suisses, à la Mission Populaire, le plus gros des financements a été trouvé, il reste quelques dizaines de milliers d'euros à réunir. Avis aux généreux et généreuses ! (*chèque à adresser à La Maison Ouverte 17 av Hoche 93100 Montreuil*)

Les portes ouvertes d'ateliers d'artistes sont de retour ! Comme chaque année, la Maison Ouverte accueillera des artistes le 15 octobre (14h-19h) et le 16 octobre (11h-19h). Cette année, les expositions seront axées sur les arts graphiques avec en particulier des artistes produisant ou engagés à la Maison Ouverte : atelier croquis du samedi matin, atelier des enfants du mercredi, dessins de presse et BD de Pierre Hedrich...

Catherine Piot-Leray

Calendrier de septembre 2022

Cultes : chaque dimanche de septembre à 10h15 (les 4, 11, 18 et 25)

Dimanche 18 septembre: culte de rentrée avec partage de la Cène, petit déjeuner convivial préparé par le diaconat, à partir de 9h45 avant le culte, bienvenue à tous. En sortie de culte, le pasteur et les moniteurs accueillent les parents d'enfants à inscrire à l'école biblique.

Étude biblique : mercredi 14 septembre, 14h-16h et jeudi 15 septembre, 20h-22h.

Atelier du samedi: samedi 24 septembre, 14h,

Catéchisme : samedi 17 septembre, 13h-15h,

Liturgies: mardi 6 septembre à 20h

Conseil presbytéral : lundi 19 septembre à 20h

Diaconat : mercredi 16 septembre à 18h30

Repas du diaconat : dimanche 9 octobre après le culte

Maison Ouverte de Montreuil : samedi 15 octobre (14h-19h) et dimanche 16 octobre (11h-19h) exposition « Ateliers d'artiste », entrée libre au 17 av. Hoche, Montreuil.

Eglise Protestante Unie de France

Vincennes, Montreuil, Fontenay, Paris XII^e, Saint Mandé

Pasteur Jean Dietz
12 rue Monmory 94300 Vincennes

Mob : 06.30.31.96.19
pasteurjeandietz@gmail.com
<http://predicationdejeandietz.blogspot.com>

Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Piot-Leray
28, rue de la Paix
94300 Vincennes
Tél : 06 80 62 01 44

Dick et Olga N'Kanga
12 rue Monmory—94300 Vincennes
Grâce à qui les activités se déroulent
sans problème dans nos locaux

Action sociale Diaconat
Trésorier Michel Ollendorff
28 rue de la Paix - 94300 Vincennes
AEERV Banque postale
22864 94 A Paris



Trésorier
Michel Ollendorff
28 rue de la Paix-94300 Vincennes

Infos paroissiales sur le Net
www.erf-rp.org
puis cliquer sur Vincennes

Le GLANEUR :
Marcel Besnard
detm.besnard@orange.fr

Compte de paroisse ACEPVM: La Banque Postale

IBAN : FR31 2004 1000 0101 6890 2V02 048
BIC : PSSTFRPPPAR

Don en ligne, cliquez : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/vincennes-montreuil-p71320/don>

Mise à jour du fichier de la paroisse :

(Changement ou ajout d'adresse postale ou de courriel, de n° de téléphone, *et aussi pour recevoir le Glaneur par INTERNET*, naissance dans la famille, ...)

Informez par écrit le secrétaire du Conseil Presbytéral :
Adresse internet : acepvm-secretaire@laposte.net
Adresse postale : 12 rue Monmory à Vincennes

La GLANEUSE

Église Protestante Unie de Vincennes-Montreuil
12 rue Monmory
94300 VINCENNES